

## JAKOB VON UEXKÜLL BIOLOGISTE ET PHILOSOPHE ALLEMAND

---

Jakob Johann von Uexküll (né à Keblaste, maintenant en Estonie, alors province de l'Empire russe, le 8 septembre 1864 et mort à Capri le 25 juillet 1944), est un biologiste et philosophe allemand, issu d'une illustre famille de la noblesse germano-balte et l'un des pionniers de l'éthologie avant Konrad Lorenz, et l'un des pionniers de la biosémiotique. Il est le père du journaliste Gösta von Uexküll et le grand-père de Jakob von Uexkull, fondateur du Prix Nobel alternatif.

La postérité de ses recherches demeure importante.

### Biographie

---

Il est le cinquième enfant de la famille d'Alexandre von Uexküll et Sophie von Hahn. Entre 1875 et 1877, la famille s'installe finalement en Allemagne et Jakob von Uexküll suit les cours au Gymnasium de Cobourg.

En 1899, à Paris, il poursuit ses études avec Étienne-Jules Marey, le physiologiste français.

De son mariage en 1903 avec la comtesse Gudrun von Schwerin naissent trois enfants : Dana en 1904, Thure en 1908 et Gösta en 1909.

En 1907, il est fait docteur *honoris causa* de la Faculté de médecine de l'université de Heidelberg pour son travail dans le domaine de la physiologie musculaire.

### L'Umwelt

---

Uexküll est notamment connu pour son concept d'Umwelt, selon lequel chaque espèce vivante a son univers propre, à quoi elle donne sens, et qui lui impose ses déterminations.

Un exemple de ce concept est fourni par l'analyse de la vie de la tique. Celle-ci ne réagit qu'à trois stimulants :

1. la femelle fécondée grimpe sur une branche, et attend le passage d'un animal ; lorsque le stimulus olfactif a lieu (perception d'acide butyrique, l'odeur des glandes sudoripares des mammifères), elle se laisse tomber ; si elle ne tombe pas sur un animal, elle remonte sur une branche ;
2. un stimulant tactile lui permet d'aller vers un emplacement de la peau dénué de poils ;
3. elle s'enfonce jusqu'à la tête dans la peau de l'animal, se remplit de sang, se laisse tomber, pond ses œufs et meurt.

Quoique limité par rapport au nôtre, ce monde est un monde à part entière.

Parti de l'étude des invertébrés, il s'intéresse au comportement animal en général. Il proposera la règle suivante : un milieu vécu optimal (ce que le sujet peut) dans un environnement pessimal (l'infinité indiscernable de la nature).

### Influence et postérité

---

Uexküll a influencé également la philosophie et la poésie. On peut en voir la trace chez Georges Canguilhem <sup>1</sup>, Gilles Deleuze <sup>2</sup>, chez Jacques Lacan, Martin Heidegger dans *Les concepts fondamentaux de la Métaphysique*, Peter Sloterdijk dans *Écumes* ou encore

chez Giorgio Agamben <sup>3</sup> ou Michel Deguy <sup>4</sup> par exemple. Thomas Nagel, dans son article *Quel effet cela fait, d'être une chauve-souris ?*, fait référence à la notion d'Umwelt.

## Œuvres

---

- *Mondes animaux et monde humain* suivi de *La théorie de la signification*, 1934 ; trad. fr. éd. Denoël, 1965 ; éd. Pocket, coll. Agora, 2004. - Rééd. sous le titre *Milieu animal et milieu humain*, Rivages, 2010

## Bibliographie

---

- Kalevi Kull, 2001. Jakob von Uexküll: An introduction. [archive] *Semiotica* 134(1/4): 1-59.
- Gens Hadrien, *Jakob von Uexküll explorateur des milieux vivants, logique de la signification*, Paris, Hermann, 2014.

## Notes et références

---

1. ↑ Dans *La connaissance de la vie* (pp. 146-147)
2. ↑ (*L'Abécédaire*, « A comme Animal », *Mille Plateaux*, pp. 67-68 et p. 314 ou dans *Spinoza. Philosophie pratique*)
3. ↑ *L'Ouvert / De L'homme et de l'animal* (chapitre 11 et suivant)
4. ↑ Dans *Écologiques*,